



**DIDIER LAINÉ**  
RÉDACTEUR EN CHEF

Les collectionneurs d'automobiles anciennes ne le savent sans doute pas, mais l'évidence saute aux yeux : en matière d'écologie, ce sont des précurseurs. Bien avant tout le monde, en effet, ils se sont souciés de développement durable en choisissant de conserver ce que l'on conseillait jusqu'alors de jeter sans regret. Bien de consommation à durée limitée (selon les économistes), l'automobile relève de ce cycle industriel en perpétuel mouvement qui ne tient que parce que les consommateurs veulent bien suivre la cadence imposée. Les collectionneurs ont été parmi les premiers à remettre en cause ce cycle perpétuel en faisant durer au-delà de la norme commerciale habituelle des véhicules voués à une moyenne d'utilisation de dix à quinze ans. Sans être pour autant devenus des militants acharnés du concept de développement durable, ils ont ainsi démontré – par leur action de sauvegarde du patrimoine national – qu'un produit industriel de consommation courante pouvait, moyennant quelques soins attentifs, tenir quarante, soixante ou même cent ans tout en continuant de fournir des prestations correspondant à sa vocation initiale. Le plus drôle dans cette histoire, c'est qu'aujourd'hui les collectionneurs peuvent s'appuyer sur l'opinion émise par Eva Joly elle-même, qui estimait dans une récente émission politique qu'il convenait de moins se préoccuper de renouveler le parc automobile pour le rendre "*plus propre*" que de faire durer "*l'existant*". Pour une fois, nous aurons le plus grand plaisir à citer en exemple cette prise de position de la candidate des Verts qui nous conforte ainsi dans notre passion, au nom du développement durable. Collectionneur et écologiste : ce n'est donc pas incompatible...

# DÉVELOPPEMENT DURABLE, SUITE...

J'ai bien aimé votre dernier édito sur les collectionneurs et le développement durable. Je connais bien ce concept pour l'avoir étudié à la Sorbonne en 1993. A ce titre, je voudrais rajouter une petite précision : le *Bilan Carbone*®, méthode de comptabilité de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), intègre trois cycles distincts, à savoir la construction, l'exploitation et la déconstruction. Il se trouve que les trois cycles sont affectés du même coefficient, à savoir 33 % chacun. Pour construire, il faut extraire des minerais, des matières premières (le plus souvent issues de la chimie

du pétrole), faire tourner les usines (ce qui consomme de l'énergie et génère de la pollution) et organiser le circuit de livraison des voitures (bateau, train, gros porteurs), lesquelles viennent de plus en plus loin. On constate ainsi qu'une voiture fait parcourir des dizaines de milliers de kilomètres à ses composants avant de démarrer : les circuits imprimés viennent d'Asie, le platine des pots catalytiques d'Afrique du Sud, etc. Concernant le chapitre "exploitation", il faut compter l'essence brûlée, l'huile consommée, les pneus, joints divers et autres pièces d'usure. Au titre de la "déconstruction", il faut

savoir qu'il existe des usines de déconstruction exemplaires (très rares en France), chargées du recyclage et surtout des RBA (résidus broyés provenant de l'automobile), sans compter ce qui doit être incinéré. En visitant le site d'un constructeur en 2010, j'ai vu des Clio essence de moins de 60 000 km, des Laguna en parfait état âgées de huit ans à peine partir au pilon pour cause de prime à la casse. Quel gâchis pour tous ceux qui cherchent une voiture accessible pour leurs déplacements quotidiens ! L'avantage de nos voitures dites "anciennes", c'est qu'elles sautent la case du troisième cycle. Et gagnent donc un tiers de *Bilan Carbone*® sur le cycle

total. En outre, elles ne consomment pas de platine, ni de filtres à particules, encore moins de filtres à pollen, entre autres polluants "modernes". Ce qu'elles contiennent le plus souvent ? De l'acier, de la fonte, de l'inox, du caoutchouc, du cuir, du bois, du verre blanc. Que du naturel, en somme... Je pense qu'il serait intéressant de dresser un *Bilan Carbone*® d'une 4 CV, et de le comparer à celui d'une Clio neuve. Qui l'emporterait, à votre avis ? Cordialement.

**Stéphane Buisson**  
Co-organisateur  
de *Rétro-Auto Sarlat*  
<http://www.retro-auto-sarlat>